

# YOANN KEMPST



**"TAMING THE ANIMAL"**  
(DREAMPHONE/SOCADISC)  
SORTIE NATIONALE 24 MARS 2017

## CONCERTS 2017

26/01 CAVEAU DES OUBLIETTES

30/01 BAISER SALÉ

10/02 JAZZ CLUB DE SAVOIE

13/03 BAISER SALÉ

25/04 RELEASE PARTY AU SUNSET (20H30)

29/05 BAISER SALÉ

31/07 BAISER SALÉ

**JEUX SANS INTERDITS.** Ceci n'est pas un album de guitare, bien qu'elle en constitue le principal instrument. Ceci n'est pas un disque de "guitar-hero", bien qu'il ait été composé par une gâchette de la six-cordes. S'il a grandi aux sons saturés des virtuoses des années 90 (Steve Vai, Joe Satriani, Dream Theater), Yoann Kempst intègre la pyrotechnie guitaristique à un discours musical mêlant minimalisme, improvisation et digressions bruitistes post-rock pour des envolées oniriques. *"Je ne me considère pas comme un guitar-hero, il s'agit d'une autre époque, d'une autre proposition musicale, extrêmement codifiée"*. La sienne zigzague au gré de ses passions musicales, des jazzmen Mike Stern et Wayne Krantz aux grands compositeurs classiques (Bach, Brahms, Mendelssohn), sans oublier les griots de la guitare africaine. A l'occasion, il joue du blues mandingue sur ses modèles Stratocaster ou Telecaster, en hybrid-picking (jeu aux doigts et au médiator en simultané) ! Vous l'aurez compris, Kempst le polyglotte ne rêve pas qu'en anglais et, surtout, ne fait rien comme les autres. Avec lui, la six-cordes sent la poudre mais se patine des couleurs du monde entier.

Pour comprendre "Taming the Animal", son second album, il faut laisser parler son instinct, écouter les larsen et les échos intérieurs. Lâcher les fauves pour dompter la bête : *"Je me vois parfois comme un animal, avec sa part sauvage mais aussi sa sensibilité, à la fois féroce et félin. Il fallait que j'apprivoise mes émotions, mes élans créatifs, transformer les doutes..."*. Ouvrir grand la cage avant de retourner aux sources du rock, en power trio (avec Francis Arnaud à la batterie et Guillaume Marin à la basse). Riffs coups de griffes, puzzles de fuzz, plongées en delay *"qui finissent en hurlements"*, Kempst ne craint ni le chaos ni les carrefours. Au fil de ses nombreuses escales au Japon, il s'est épris de la spiritualité shinto (qui a inspiré le cantique, pour le moins syncrétique, "Shrines", du nom des temples locaux) et du réalisateur Takeshi Kitano, à qui il fait un clin d'œil dans le jazz aikido "Zatoichi", un hommage romantique au samouraï aveugle. Canne-épée ou plume-guitare, à chacun ses armes. Parfois, l'animal est "D'Humeur Virginale", sauts de cordes jazz smooth pour matins pas très calmes, ou, contemplatif, le nez dans les volutes psychédéliques au beau milieu d'un désert imaginaire ("Smoke Rings").

A l'image de sa quête "Extra Céleste" - *"un thème d'inspiration classique, presque grégorien"*, illustré par un épique duel de distorsion et d'épais smogs de Moog -, Yoann chemine sans boussole mais lorgne les sommets. Normal de la part d'un Savoyard, qui partit tenter sa chance sur les scènes parisiennes au début des années 2000, après une formation jazz au CNR de Chambéry puis un Master de musicologie à Grenoble. Depuis, il a parcouru la mappemonde, donnant même une master-class en Corée du Nord en 2014, qui lui a inspira la mèche "hendrixienne" "Pyongyang" - imaginez l'impayable Kim Jong-un, le pied sur la wah-wah plutôt que le doigt sur le bouton atomique, se tortiller sur un Gangnam Style. Kempst au pays des Kim ? Une étrange affaire. *"J'ai été contacté par la délégation nord-coréenne de Paris pour donner des cours pendant quinze jours à un groupe de stars de la K-Pop. Je ne savais pas trop quoi penser de cette étonnante proposition, mais j'y voyais une aventure."* Sur place, il chaperonne le Moranbong Band, les Spice Girls locales, recrutées en 2012 par le dictateur lui-même, *"des musiciennes de formation classique avec un niveau de guitare monstrueux !"* Sept heures de cours par jour avant de rentrer le soir à son hôtel, escorté par les sbires du Ministère de la culture. Chambre-studio-chambre... Journées ping-pong à Pyongyang, avant un retour en France et un interrogatoire en règle à Roissy à sa descente d'avion. *"Cela a été une superbe expérience. Si mes périples au Japon tenaient du voyage sur Uranus, là on était dans une autre galaxie !"*

Redescendre sur Terre. Pas simple quand on a tant d'anecdotes à raconter et d'histoires encore à écrire, tel le projet afro-pop "Yaa Woto" qu'il dirige avec la chanteuse burkinabée Kandy Guira. Yoann Kempst s'est tanné le cuir noir aux pigments du monde entier, tricotant de sublimes patchworks sonores au gré de ses voyages et de ses rencontres, tournant avec Mark Berthoumieux, David Krakauer, Alpha Blondy, Julian Perretta ou Melissa Nkonda, et courant les scènes du monde entier, du Selam Festival à Addis-Abeba au Rockwood Music Hall de New-York. Yoann le yogi de la guitare repousse les frontières et les répertoires, faisant de ces territoires balisés d'extravagants terrains de jeux. En cordes sensibles et sauvages.

Contact Promo : Sylvie Durand / SD Communication  
01 40 34 17 44 - 06 12 13 66 20 - durand.syl@orange.fr

[www.yoannkempst.com](http://www.yoannkempst.com)